

## **XIX. Séminaire international du Programme de dialogue Nord-Sud " Les religions comme formes de vie et de pensée "**

### **RAPPORT DU SÉMINAIRE:**

La question de la contribution des religions et des traditions spirituelles à la justice et à la connaissance dans le monde d'aujourd'hui a été au cœur du XIXe séminaire de l'ASS. Séminaire international du programme de dialogue Nord-Sud, qui s'est tenu du 13 au 16 novembre 2019 à Aix-la-Chapelle et a été organisé par l'Institut ISIS en collaboration avec l'Institut de Missiologie Missio e.V. et l'Institut de théologie catholique de la RWTH. Cette série de dialogues, qui existe depuis 30 ans, est une initiative à l'élaboration de laquelle des partenaires de coopération institutionnels du domaine de la coopération scientifique internationale et des projets ont largement contribué, comme l'ont souligné, dans le cadre de l'ouverture du séminaire à la RWTH, Patrick Becker (RWTH), Dir. Harald Suermann (MWI) et Raúl Fornet-Betancourt (ISIS-Institut). À cette occasion, l'initiateur et coordinateur du programme de dialogue a adressé des remerciements particuliers au MWI et à Misereor pour leur engagement en tant que partenaires de coopération et leur généreux soutien, grâce auquel ils ont soutenu cette série de dialogues et rendu possible le travail de ce XIXe séminaire. Dans ce contexte, il convient également de mentionner la ville d'Aix-la-Chapelle en tant que centre d'origine et de coordination du programme de dialogue Nord-Sud. Ce lien avec la ville d'Aix-la-Chapelle a été renouvelé lors de l'accueil des participants au séminaire à l'hôtel de ville de la ville, suivi d'une visite guidée (Alexander Lohe) et d'une rétrospective narrative du développement du Programme de dialogue (Hans Schelkshorn, Autriche), et approfondi lors de l'échange sur la promotion d'une bonne cohabitation dans des sociétés plurielles aujourd'hui.

Avec le thème "Les religions comme formes de vie et de pensée", ce séminaire a poursuivi le débat sur "Justice, connaissance et spiritualité", qui avait été défini comme un axe de travail à plus long terme lors du XVIIe séminaire de 2014 au Chiapas. Le XVIIIe séminaire, qui s'est tenu à Séville en 2017, a élaboré une nouvelle compréhension de la spiritualité dans le sens d'une "option à partir de la vie et pour la vie" et a mis en avant la mission éthique et politique des religions. C'est pourquoi l'objectif principal de ce XIXe séminaire était d'examiner de plus près la mission sociale des religions et d'explorer des perspectives pour cette mission dans un échange intercontinental.

La première partie du séminaire a donné des impulsions importantes à ce travail commun, avec trois conférences principales qui, d'un point de vue interculturel et philosophique (Raúl Fornet-Betancourt, Cuba/Aix-la-Chapelle), d'un point de vue philosophico-religieux et herméneutique (Carla Canullo, Italie) et d'un point de vue théologique fondamental (Felix Wilfred, Inde), ont approfondi l'objectif de ce séminaire et suggéré d'analyser la fonction sociale des religions à partir de leur détermination du rapport à la liberté, au temps et à l'identité. Cette tâche devait

être approchée dans le cadre d'un échange intercontinental où les différentes religions et traditions spirituelles de l'humanité dialoguent entre elles.

Le XIXe séminaire a offert un forum exceptionnel pour cette tâche, auquel ont participé des intervenants d'Afrique et du Moyen-Orient, d'Asie, d'Amérique latine et d'Europe, en éclairant le rapport à la société des religions et des traditions spirituelles à partir de leur perspective interne respective et en montrant des voies spécifiques pour contribuer à la justice et à la connaissance dans le monde d'aujourd'hui. Un large éventail de religions a été abordé en tant que formes de vie et de pensée : l'islam (Heydar Shadi, Iran/Allemagne), le judaïsme (Olaf Glöckner, Allemagne), le christianisme (Michelle Becka, Allemagne), le bouddhisme (Kwang-sun Joo, Corée du Sud), les religions indigènes en Amérique latine et en Afrique (Angela Cristina Borges, Brésil ; Birgit Weiler, Pérou/Allemagne ; Georgette Ndour, Sénégal ; Serge Goubémon, Bénin/France).

Les présentations ont suscité une réflexion approfondie et des échanges approfondis. (Modération de la cinquième section : Josef Estermann et Birgit Weiler). De ce débat, il convient de souligner la contribution d'experts internationaux spécialisés qui ont participé au séminaire en tant qu'invités (Antoine Guy D'Oliveira, Bénin ; Carlos Mendoza Álvarez, Mexique ; Martin Kirschner, Allemagne ; Mauricio Urrea, Mexique ; Lorena Zuchel, Chili). Ils ont approfondi la question de la mission sociale des religions à la lumière des défis contextuels, afin de proposer des pistes pour cette tâche commune.

En jetant un regard rétrospectif sur ce XIXe séminaire, qui a commémoré par une cérémonie (Martin Maier SJ, Belgique) l'assassinat des jésuites au Salvador il y a 30 ans, il apparaît clairement que cet échange intercontinental a développé une nouvelle compréhension de la mission sociale des religions et a conduit à une nouvelle mesure et à un approfondissement interculturel de cette mission. Pour cela, le lien entre spiritualité, connaissance et justice a offert une perspective fondamentale, comme l'a montré le travail effectué lors de ce séminaire. En effet, elle a permis de réorienter les religions en tant que modes de vie et de pensée vers leur mission sociale dans le temps, en tant que contribution centrale à la justice et à la connaissance dans le monde d'aujourd'hui.

Le prochain séminaire de cette série de dialogues devrait développer cet axe de travail afin d'examiner plus précisément le lien entre spiritualité, connaissance et justice comme perspective pour un renouvellement interculturel et interreligieux de la cohabitation sociale et de le vérifier dans un échange intercontinental.

Helene Büchel